moyennes entreprises (BDPME) et la Banque de développement du Canada (son vis-à-vis canadien), offre des mesures de soutien aux entreprises intéressées. Ce soutien est principalement offert aux secteurs prioritaires qui ont des projets de commerce et d'investissements, soit au Canada, en France ou dans les zones de l'UE et de l'ALENA.

Stratégie de croissance — secteurs clés: Les entreprises et investisseurs canadiens qui souhaitent faire des affaires en France devraient faire porter principalement leurs efforts sur les sept secteurs stratégiques décrits ci-après, lesquels offrent le meilleur potentiel de croissance et les plus grandes possibilités de partenariat stratégique pour les cinq prochaines années (1997-2002). Note: des pages 15 à 47 ces sept secteurs sont décrits de manière plus approfondie.

1. Télécommunications et technologies de l'information : La France est un chef de file dans la libéralisation du secteur des télécommunications et sera parmi les premiers pays à atteindre l'objectif d'ouverture du marché dans ce secteur; l'UE a fixé l'échéance au 1er janvier 1998. Pour les produits et services canadiens, le marché français est très concurrentiel dans les domaines de haute spécialisation: il offre des occasions d'investissement considérable et la possibilité de partenariats stratégiques accrus, en plus de transferts de technologie et de coopération en R-D. La France représente 5 p. 100 du marché mondial de l'informatique et 25 p. 100 de la production européenne de produits finis avec composants électriques. Des possibilités prometteuses se présentent dans de nombreux domaines : communications mobiles, infrastructures alternatives, intégration de l'informatique et de la téléphonie, infrastructure d'inforoute,

logiciels de communication, applications multimédias, matériel et logiciel pour Internet, systèmes d'information de gestion et intégration des systèmes.

## 2. Agriculture et agro-alimentaire :

La France est le deuxième producteur et exportateur mondial de produits agricoles et agro-alimentaires (derrière les États-Unis). et le chef de file dans la transformation des aliments. Le marché français est naturellement complémentaire pour les grands producteurs et exportateurs d'ingrédients agricoles, comme le Canada. C'est pourquoi les échanges dans le domaine agricole ont pris un grand essor au cours des dernières années. Cette tendance favorable devrait se maintenir, malaré les barrières non tarifaires découlant de la Politique agricole commune de l'UE et la prolifération et le renforcement des règlements sanitaires et phytosanitaires.

Les entreprises françaises et canadiennes de l'agro-alimentaire comprennent de plus en plus à quel point leurs systèmes de production sont complémentaires et leurs marchés respectifs, attrayants. Cette prise de conscience favorise l'éclosion d'alliances stratégiques et de coentreprises, y compris des « partenariats promotionnels » (avec des chaînes de restaurants, des hôtels, des traiteurs et des chaînes de supermarchés).

## 3. Aéronautique et défense :

Les profondes réformes qui s'opèrent actuellement dans le but de restructurer et de consolider les industries de l'aéronautique et de la défense ouvriront de nouvelles possibilités aux entreprises et aux investisseurs canadiens. Le secteur français de l'aéronautique représente 35 p. 100 de toute la production européenne, et les industries françaises de la défense réalisent environ 6 p. 100 du total des ventes dans le monde. L'intensité de la concurrence et la

La France
représente
5 p. 100 du
marché mondial
de l'informatique
et 25 p. 100 de
la production
européenne
de produits
finis avec
composants
électriques.

La France est
le deuxième
producteur et
exportateur
mondial de
produits
agricoles et
agroalimentaires
(derrière les
États-Unis), et le
chef de file dans
la transformation
des aliments.

